

On peut dire ce qu'on veut, un petit week-end au paradis, ça fait du bien...



Ce matin au bureau, on discute des différents problèmes qui se posent. Je leur expose notre prochain déficit de développer le programme des AGR grâce à l'aide du Fonds t'Serstevens : Francine ne saura sans doute pas s'en charger et on partage ses compétences entre Philémon et Adrienne.

On organise aussi l'aide d'urgence à apporter à Yvonne: Philémon ira demain matin acheter la malle, le cadenas et le kit de vivres indispensable.

Catherine et moi nous préparons un sac de vêtements pour toute sa famille.

En fin de matinée, arrive Béatrice que nous avons visitée vendredi.

Elle a été se renseigner pour le marché de Nianza, mais tous les emplacements ont été achetés par un promoteur.. par contre elle a pris des renseignements dans un marché plus proche : l'emplacement coûte 11 € par mois le loyer de sa maison actuelle est de 17 € par mois un vrai taudis sur terre battue, bordé d'un fossé dangereux, et dont l'accès est un vrai « casse pipe ».

Elle a trouvé une maison à 28 € par mois, sol cimenté, électricité, le long de la rue commerçante, beaucoup plus facile d'accès, et elle pourrait y faire du commerce devant le pas de sa porte.

Pour le même prix donc, y a pas photo, cela changerait sa vie...

Le tout gros Hic, c'est qu'elle n'a pas terminé de rembourser son précédent AGR et que, par principe, on ne donne jamais un nouvel AGR quand le premier n'est pas remboursé.

Cette famille vit dans la plus noire des misères, il faut qu'on trouve quelque chose.

Philémon passera voir cette maison demain, je veux prendre le temps de la réflexion.

L'après-midi, deux visites sont prévues. Eugénie d'abord, un tout petit bout de femme qui vit dans sa petite maison de terre avec sa 3^e fille, Espérance, 18 ans.

En 2014, elle avait eu un AGR pour louer un champ et avait très bien remboursé. Elle aimerait recommencer: pas de problème, elle va chercher un champ et nous présentera son projet.

Elle a 2 chèvres, aimerait un matelas, mais surtout, sa maison de terre (elle est propriétaire) est complètement rongée par les pluies et a grand besoin d'être enduite de ciment.

J'aime ce genre de demande qui me permet de faire travailler un de nos bénéficiaire qui est maçon: le même investissement bénéficie à 2 familles: on va lui demander un devis.



Ensuite, on passe chez Françoise. L'an passé, elle était la tête de Turc des autres femmes, et on avait organisé des réunions pour arranger ce problème. C'est réglé, elle a déménagé, et si ce n'est pas idyllique, c'est quand même nettement mieux... petite maison au sol cimenté, le plus jeune nous accueille tout nu, sortant manifestement de sa toilette.

Elle n'a pas remboursé son dernier AGR car la police lui a confisqué le panier porté sur sa tête et tout son contenu (ce genre de commerce est dorénavant interdit au Rwanda) depuis elle survit en faisant des lessives et des petits travaux divers.

L'obsession de toutes ces familles pauvres c'est toujours de nourrir la famille et on les comprend... la première chose qu'ils demandent tous c'est avant tout un sac de riz (25 Kg) qui est pour eux un plat de fête, trop cher pour être mangé souvent. Cet aliment complet, se conserve en outre très bien, et gonflant à la cuisson, il représente beaucoup de repas.

Nous avons donc décidé d'en offrir d'office 1 à chaque famille et cherchons déjà le grossiste qui nous fera le meilleur prix et nous le livrera sans frais. Françoise ne désire que de la nourriture: elle préfère que ses enfants dorment à même le sol mais le ventre plein. Nous lui demandons donc de profiter de la période où ils pourront manger gratuitement grâce aux cadeaux d'Apécos, riz, lait, sucre, haricots secs, huile, savon etc.... pour essayer de rembourser même par toutes petites sommes son premier AGR de manière à pouvoir bénéficier d'un second....

On lui donnera aussi les 5 € qu'elle nous demande pour acheter l'uniforme de son fils de 4 ans au jardin d'enfant (il en a été chassé le mois passé pour cette raison) .

